

Poésie à l'école

Michel Driol – IUFM de Lyon – Lyon 1

Quelques représentations, idées reçues sur la poésie

La poésie, je n'en lis jamais...

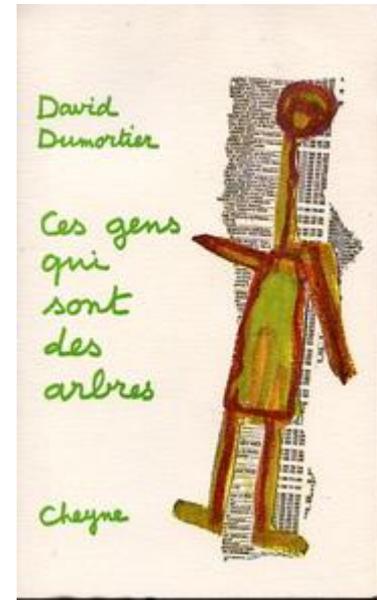
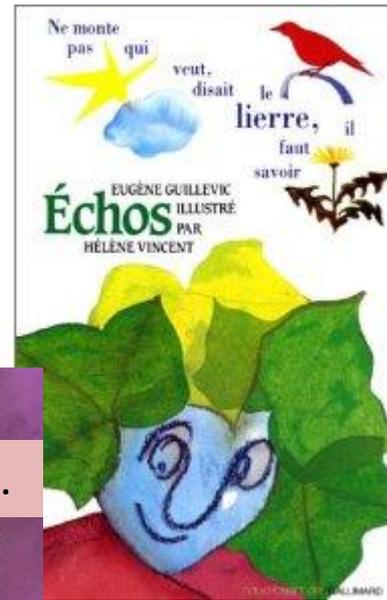
La poésie, c'est élitiste...

La chanson, c'est de la poésie ?...

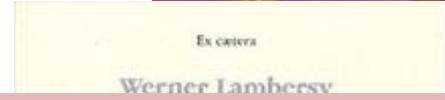
De toutes façon, je n'y comprends rien...

La poésie, c'est pour les récitations

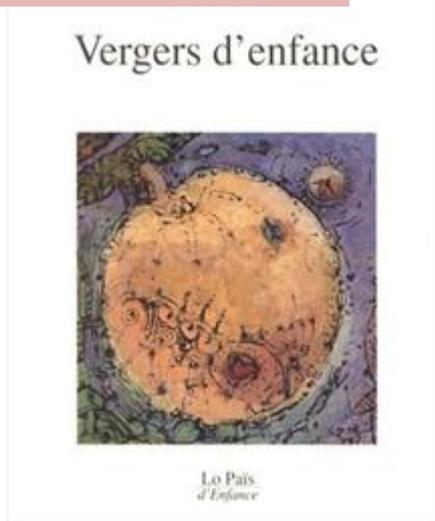
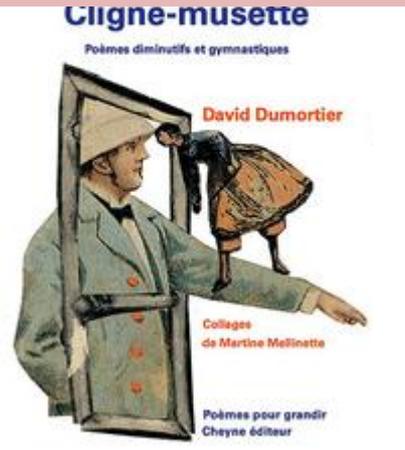
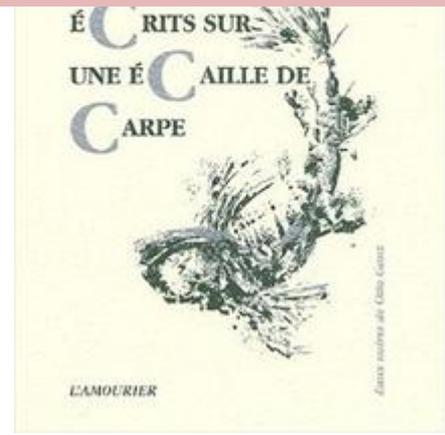
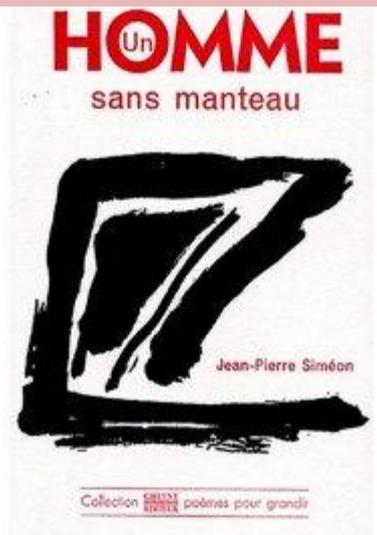
Il faut bien faire de la poésie en classe, puisque c'est au programme



Rien de mieux que plonger dans le bain...



Feuilleter l'ensemble du recueil, lire un ou deux textes, et livrer son impression première



Présenter le recueil, en s'attachant particulièrement aux questions suivantes :

Quelles sont les caractéristiques de poèmes ? Quelle conception de la poésie (et/ou de la poésie pour la jeunesse) vous semble sous-jacente à ce recueil ? Quels sont les intérêts de ces poèmes pour les enfants ?

Le chat de 20 h 32 et quelques poèmes	La poésie, lézard, Grand-père
Échos	11 la vache, 13 la souris, 26 le coq, 36 le sable, 39 la cendre, 44 l'averse, 50 l'herbe, 51 la racine
Les Animaux de tout le monde	11 le lombric, 16 la linotte, 17 la marmotte, 30 le microbe, 74 la vache
Un homme sans manteau	Pages 9-13 et pages 42-43
Vergers d'enfance	Tout
C'est corbeau	Pages 7 à 15 et pages 51 à 61
Ces gens qui sont des arbres	Pages 7 10 11 20 22 24 25 27 30 34 35 37 44
N'écoute pas celui qui répète	Pages 9 10 18 19 24 25 28 39
Écrit sur une écaille de carpe	Page 45 à la fin
Cligne-musette	Pages 7 à 13
Les animaux de personne	20-21 le lièvre variable, le Dugong 25, Le Sanglier 39, 54-55 Le lycaon, le plongeon 83

Un poète, c'est



Un génie, un créateur...

Platon

Musset : Le Pélican

Ah, frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie...

Baudelaire : Les Phares

Romantisme et symbolisme

Théorie du don

Un artisan

Guillevic

J'ai vu le menuisier tirer parti du bois

Moi j'assemble les mots, et c'est un peu pareil

Tardieu

Mes outils d'artisan

sont vieux comme le monde

vous les connaissez

je les prends devant vous :

verbes adverbes participes

pronoms substantifs adjectifs.

Les Grands Rhétoriciens

Villon

La poésie c'est...
- Des rimes et des vers...

Un vers c'est...
Une rime c'est...
Plates, croisées, embrassées,
Masculines, féminines...

Odeur des pluies de mon enfance
René-Guy Cadou

Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
A sept ans comme il faisait bon,
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

Poèmes en prose

Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère?

- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
- Tes amis?
- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.
- Ta patrie?
- J'ignore sous quelle latitude elle est située.
- La beauté?
- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
- L'or?
- Je le hais comme vous haïssez Dieu.
- Eh! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger?
- J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages!

Baudelaire, *Le Spleen de Paris, petits poèmes en prose*

Poèmes en prose

Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère?

- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.
- Tes amis?
- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.
- Ta patrie?
- J'ignore sous quelle latitude elle est située.
- La beauté?
- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.
- L'or?
- Je le hais comme vous haïssez Dieu.
- Eh! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger?
- J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages!

Baudelaire, *Le Spleen de Paris, petits poèmes en prose*

Vers une différenciation poésie / prose

Le blanc et le passage à la ligne

La vache est un animal qui a environ quatre
pattes qui descendent jusqu'à terre.
Jacques ROUBAUD

La
Vache
Est
Un

Animal
Qui
A
Environ

Quatre
Pattes
Qui

Descendent
Jusqu'
À terre.

Jacques ROUBAUD

Tension ou pas entre la ligne (le vers) et la syntaxe... Pour quels effets de sens ?

Trompette

Nez à musique entre les oreilles
d'un éléphant.



Causette

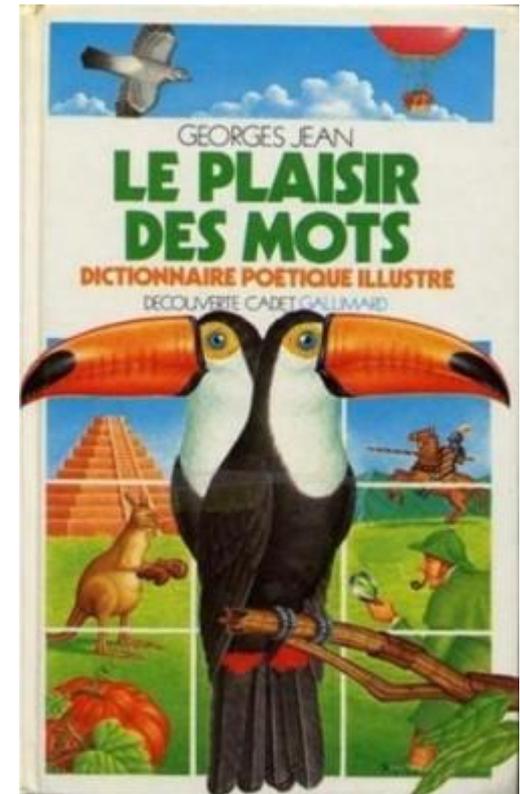
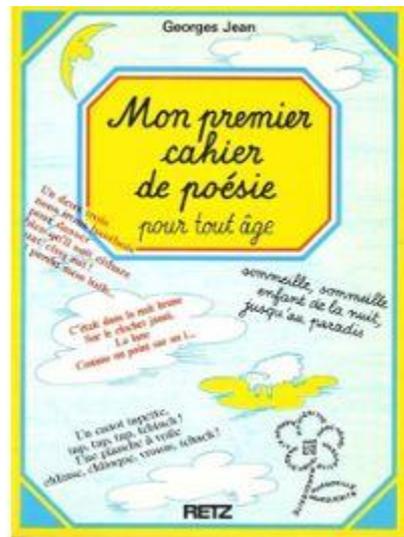
Petite fille qui parle seule
en allant chercher de l'eau
au fond de la nuit.

Mouette

Légère moue que fait le marin
en regardant en l'air
quand un oiseau vient de lui lâcher
sa fiente en plein visage.

Plof !

Vers une définition de la poésie en lien avec l'enfance
Thèses surtout développées par George Jean



Poésie et mémoire

La poésie est une mémoire :

Historique :

La poésie comme outil mnémotechnique (rythmes, structures phonétiques, densité des comparaisons et des métaphores...)
prières, rites, médecine, pharmacopée, recettes, météo, contes, lois...

L'enfance :

La poésie comme langage de la mémoire

Savoir par cœur des poèmes sans contraindre l'enfant à réciter

Une manière de lutter contre la solitude et le vide.

Pour cela, nécessité du « bain poétique ».

Poésie et jeu

La poésie est un jeu :
Jeu de l'homme avec son propre langage :
Jeux phonétiques du bébé dès qu'il peut articuler des phonèmes : plaisir d'ordre sensuel.

Dans toute poésie, jeu avec le langage :
de Villon à Queneau : jeu avec les mots, jeu de mots,
plaisir musculaire à dire et à briser les mots.

Retrouver ce plaisir d'ordre sensuel en disant.

Maitrise de la langue : norme et variations
La question de l'orthographe, de son sens

Si tu t'imagines
si tu t'imagines
fillette fillette
si tu t'imagines
xa va xa va xa
va durer toujours
la saison des za
la saison des za
saison des amours
ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures

R. Queneau

Poésie et rythme

Lien entre jeu enfantin et perception de rythmes :
rythmes de la respiration, des pulsation cardiaques.

Lien entre poésie et rythme respiratoire :
on ne peut parler et respirer en même temps.

Le langage poétique impose au langage des rythmes
superposés ou successifs

Dire un poème => régulation de la respiration :
vertu de la comptine qui impose une maîtrise des
rythmes et des gestes.

Maitrise de la langue : syntaxe de la phrase et coupe du vers

En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance
J'étais à 16.000 lieues du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou, dans la ville des mille et trois clochers et des sept gares
Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
Car mon adolescence était si ardente et si folle
Que mon cœur, tour à tour, brûlait comme le temple
d'Éphèse ou comme la Place Rouge de Moscou
Quand le soleil se couche.
Et mes yeux éclairaient des voies anciennes.
Et j'étais déjà si mauvais poète
Que je ne savais pas aller jusqu'au bout.

Cendrars, *Prose du Transsibérien*

Maitrise de la langue : syntaxe de la phrase et coupe du vers

Poésie et mesure

Conséquence de ces faits : la poésie est un langage mesuré

Un langage qui se mesure (obéissance à des lois rythmiques : la métrique).

D'où l'importance de faire percevoir à l'enfant le nombre de syllabes constituant chaque vers, sans entrer dans le détail de la métrique, faire percevoir intuitivement la scansion des vers.

Faire sentir le filé grammatical, la structure sémantique et phonétique des poèmes.

Lui permettre d'opposer la poésie de métrique régulière et celle qui s'en est libérée.

Poésie et mesure

Pour la lecture, attention à respecter le rythme...

Ici des octosyllabes

S'appuyer sur les sonorités...

En lien avec la maîtrise de la langue :

Phonologie,

relations graphie phonie,

étude des liaisons

Odeur des pluies de mon enfance
René-Guy Cadou

Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
A sept ans comme il faisait bon,
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père(e),
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

O temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

Poésie et images

La poésie est langage d'images

Dans toutes les cultures, démon de l'analogie pour la poésie :
chercher à faire saisir la réalité des choses et des êtres par les correspondances
entre les choses et d'autres réalités par lesquelles nous les percevons mieux et
doublement.

La poésie « donne à voir » par les comparaisons, les images, les métaphores.

Ne pas chercher à les expliquer, mais faire sentir à travers elles ce langage qui
donne à voir.

La poésie dit quelque chose et parle d'autre chose

David
Dumortier

Ces gens
qui
sont
des
arbres

Cheyne



Les rabougris

Ah! les rabougris, les tordus, les noueux, on ne sait s'ils sont arbres ou monstres de la lande, on ne les rencontre plus qu'au fin fond des campagnes, retranchés en forme de guérilla contre tout le monde, portant des plaies mal refermées ou encore un moignon de branche sur lequel s'use la corde d'une chèvre maigre. Quand on a été nourri sur une terre pauvre, on cherche loin son humidité. Ces arbres difformes défoncent le goudron pour puiser de l'autre côté du chemin l'eau des riches.

La poésie comme double langage

Les mots y valent autant pour ce qu'ils sont que pour ce qu'ils disent : polysémie des mots du poème, appel aux connotations personnelles.

Chacun recrée pour son propre compte un univers.
Utilisation des mots pour leur « musique »

Pas forcément harmonie imitative : mais être sensible aux heurts, ruptures ;
La poésie rend les choses présentes par le signifiant et le signifié :
Ce toit tranquille où marchent les colombes
Entre les pins palpite, entre les tombes...

Faire percevoir aux enfants cette forme du sens :
rencontre sonore et sémantique des mots du poème.

La poésie est le miroir du monde

La poésie engage le regard sur le monde et sur soi

Poésie et maîtrise de la langue

*On a jamais fini d'apprendre sa langue, d'en saisir toutes les subtilités ; de sorte que différer l'entrée en poésie, retarder l'accès à **l'usage poétique de la langue** reviendrait à un ajournement **sine die**... et serait aussi absurde que de ne laisser entrer dans l'eau de la piscine que ceux qui savent déjà nager !*

Hiu, Janine, *Approches poétiques de la langue cycle 2*, Editions Bordas/VUEF, Enseigner aujourd'hui, 2003, p. 9

La poésie permet une réflexion métalinguistique...

La poésie comme jeu avec la matérialité du mot, de la langue afin de faire naître *une cascade de significations inattendues*

- ⇒ des figures des styles, de néologismes et des jeux sur la langue.
- ⇒ Amener les élèves à repérer ce langage particulier et à leur en faire comprendre le fonctionnement, à mesurer l'écart par rapport au langage ordinaire, c'est déjà les faire entrer dans la dimension abstraite de la langue.
- ⇒ Les faire manipuler, expérimenter ce langage demande une certaine prise de distance face à la langue, et permet d'entamer une réflexion sur le fonctionnement de celle-ci.

Quelques exemples...

Causette

Petite fille qui parle seule
en allant chercher de l'eau
au fond de la nuit.

Dumortier

Chouette

Petit chou dans les arbres
qui pousse un cri entre deux étoiles.

Dumortier

Le Tamanoir Noir

Avez-vous vu le Tamablanc

Pain noir pain gris pain bleu pain blanc

Je n'ai jamais vu de Tamablanc.

Avez-vous vu le Tamagris

Œil bleu œil blanc œil noir œil gris

Je n'ai jamais vu de Tamagris.

Avez-vous vu le Tamableu

Ciel gris ciel noir ciel blanc ciel bleu

Je n'ai jamais vu de Tamableu.

Roubaud

À l'automne, les arbres se déperruquent...

Dumortier

Il l'emparouille te l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;
Il le pratèle et le libuque et lui baruffle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui ;
Il se reprise et s'emmarginé... mais en vain
Henri Michaux *Le grand combat*

« Les papillons
ont de très belles nageoires »

« Certains anges
préfèrent des nageoires »

Les nageoires des bateaux sont
beaucoup trop rigides »

« Qui, en automne,
perd ainsi ses écailles sur l'eau ? »

Lambersy

Quand
sous les lampes de la ville
les papillons du soir
font une neige lente

quand
sur les murs de la ville
l'ombre a tiré ses draps
pour qu'y dorment les heures

quand
dans les rues de la ville
les chiens flairent l'étoile
tombée avec la pluie

quand la ville s'oublie
à l'épaule du vent

je crois bien que
la nuit respire mieux
dans mes bras clos

Siméon

L'effervescence des mouches
dans l'éventail des prunes

Un grain de beauté
sur la joue de la pomme

La harpe des vignes
le clavecin des groseilles

Le lait qui perle
aux seins des figues

Butor

4-2- B - ... qui est vecteur d'apprentissages en langue

Exigence de la poésie sur la langue qu'elle utilise, les associations de mots

Intérêt pour l'aspect phonique, graphique de ces mots, pour leur signification et leurs connotations.

=> Favorise l'enrichissement de leur lexique, (notions de polysémie, de sens propre et de sens figuré, de synonymie, d'antonymie, etc.)

La lecture et l'écriture de poèmes permet de sensibiliser à deux aspects du mot : ce qu'il dénote, autrement dit sa définition propre, et ce qu'il connote, c'est-à-dire tout ce que le mot évoque, suggère, en fonction du contexte dans lequel il est utilisé.

CE QUE DIT LE COCHON...

Pour parler, dit le cochon,
Ce que j'aime c'est les mots porqs :
glaviot grumeau gueule grommelle
chafouin pacha épluchure
mâchon moche miche chameau
empoté chouxgras polisson.
J'aime les mots gras et porcins :
jujube pechblende pépère
compost lardon chouraver
bouillaque tambouille couenne
navet vase chose choucroute.
Je n'aime pas trop potiron
et pas du tout arc-en-ciel.
Ces bons mots je me les fourre sous le groin
et ça fait un poème de porq.

Jacques Roubaud, Les Animaux de tout le monde.

Cyprès

Véridique ! Madame Bouton tenait une mercerie ! Quand son mari est mort, on a creusé un trou et on l'a mis dedans. Puis quand elle est morte à son tour, on a pioché un deuxième trou à côté de son mari et on l'a mise dedans. Au fil du temps, les deux tombes ont fini par se rejoindre sous les aiguilles d'un cyprès. Voilà une petite histoire bien cousue.

Dumortier

Le sapin magique

Sa vie ne tient qu'à un fil accroché au rétroviseur. On l'embauche dans les voitures pour qu'il produise des sueurs abricot, pomme ou fraise. Franchement, comment peut-on exiger qu'un sapin exhale, sous les bras, des senteurs quatre-saisons ? C'est comme si un magicien pliait en quatre quelqu'un, pris au hasard dans le public, pour lui demander de faire l'impossible sur des planches. Parfois, on lui demande de diffuser le parfum « pin des Landes ». Là, il se sent dans son élément et respecté au travail, même s'il sait très bien qu'on lui a juste passé un peu de cire sur le dos.

Importance de l'aspect grammatical associé au sens du texte, à sa portée esthétique et symbolique.

⇒ Rencontrer des structures syntaxiques qu'on n'a pas l'habitude d'entendre ou de lire : phrases nominales, utilisation de participes passés, phrases à sujet inversé, adjectifs antéposés,...

⇒ Enrichir des propres productions, élargissement du potentiel linguistique et langagier.

⇒ Importance aussi de l'orthographe pour faire sens.

⇒ Jeux sur le sens et l'orthographe

L'effervescence des mouches
dans l'éventail des prunes

Un grain de beauté
sur la joue de la pomme

La harpe des vignes
le clavecin des groseilles

Le lait qui perle
aux seins des figues

Butor

La Grive

La Salamandre

Le crains-tu, le feu, le crains-tu
le feu, le feu, salamandre ?
Habillée de feuille et de cendre
le crains-tu, dis-nous, le crains-tu ?
Roubaud

Quand s'achève le mois d'octobre
quand les vendanges sont passées
quand les vignes rouges blessées
par l'automne saignent sombres

quand les cyprès aux noires ombres
en haut des collines dressées
luttent contre les vents pressés
on voit la petite grive sobre

s'asseoir dans la vigne sous les feuilles
avec son panier à raisins
de son bec-expert elle cueille

muscats, grenaches, grain à grain
elle en goûte tant qu'elle roule
dans la poussière, heureuse et saoule.

Jacques ROUBAUD

2004

[Les animaux de tout le monde, Seghers jeunesse]

Fée

On lui dit : fais ! Et elle le fait.

C'est aussi simple que ça avec elle.

Dumortier

Pour conclure, provisoirement, avec Léo Ferré

Le snobisme scolaire qui consiste, en poésie, à n'employer que certains mots déterminés, à la priver de certains autres, qu'ils soient techniques, médicaux, populaires ou argotiques, me fait penser au prestige du rince-doigts et du baisemain.

Ce n'est pas le rince-doigts qui fait les mains propres ni le baisemain qui fait la tendresse. Ce n'est pas le mot qui fait la poésie, c'est la poésie qui illustre le mot.

(...)

La poésie est une clameur.

Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie. Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche.

Préface, Léo Ferré, Léo Ferré, album Il n'y a plus rien (1973 chez Barclay).



Les écueils

La mièvrerie :
La « poésie de la fête des mères »

Les thèmes

L'étude

La technicité :
La métrique

Le jeu gratuit :
S+7, cadavre exquis...

L'écriture

La bonne vieille récitation :
S+7, cadavre exquis...

La diction

Des outils pour dire...

... afin de ne plus jamais **mettre le ton**

Ateliers de lecture jouant sur quelques paramètres « objectifs »

- l'intensité : fort / faible, chuchoté / hurlé
- Le rythme : rapide / lent
- La hauteur : grave / aigu

S'interroger sur les effets de sens produits par ces variations...

La création

Ainsi fut créé
le monde en papier.

le lundi : les mouchoirs en papier
le mardi : les serviettes en papier
le mercredi : les chemises en papier
le jeudi : les chapeaux en papier
le vendredi : les bateaux en papier
le samedi : les tigres en papier
et le dimanche :
les maisons en papier-carton.

- Mais elle va trop vite faner
la vie de papier ?
- Ne te plains pas, garçon,
c'est plus facile à froisser
et à recommencer.

Alain SERRES

N'écoute pas celui qui répète

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à rin ?

- A' xiste pas.

Jean Tardieu in *Monsieur Monsieur*, 1951

http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf



Ressources pour faire la classe à l'école

Maîtrise de la langue

La poésie à l'école

Littérature

Mars 2004 (à jour 2010)

© MEN/DESGO

► eduscol.education.fr/ecole